

plètement, et enfin les parties se gangrènent. Les parties changent alors d'aspect, deviennent marbrées, violacées et enfin noires.

Il est des nourrices, assez stupides pour placer un lien autour du pénis des enfants afin de les empêcher d'uriner dans leur lit, qui ont ainsi déterminé la chute de l'organe et même la mort des petits malades; le même phénomène s'observe chez les individus dépravés qui se passent une bague au-dessus de la couronne du gland (1).

#### Traitement de la strangulation.

Il faut d'abord enlever le lien aussi vite que possible.

### FROLEMENT (BRUSH-BURN)

Erichsen se sert de cette expression pour désigner une espèce particulière de contusion produite par le frottement violent de quelque partie de la surface du corps.

#### Causes.

Les frôlements sont souvent produits par des courroies ou des machines animées d'un mouvement de rotation rapide, ou par une corde qu'on serre dans la main et qui y glisse avec une grande rapidité. J'ai vu une contusion de cette espèce siégeant sur les fesses et au dos d'un enfant qui se laissa tomber de son traîneau pendant qu'il

(1) Voy. H. Fournier, *De l'Onanisme*, 3<sup>e</sup> édition. Paris, 1883.

On peut généralement passer une sonde cannelée au-dessous de la bague, puis la diviser à l'aide d'une scie à chaîne ou d'une pince coupante.

Quelquefois on arrive à enlever la bague en faisant rétracter le pénis ou le doigt à l'aide de glace, ou en enroulant un fil de lin autour du doigt, depuis son extrémité libre jusqu'au niveau de la bague, en passant l'extrémité du fil sous la bague à l'aide d'une aiguille, et en faisant exécuter au fil des tours de spire inverses aux premiers qui ramènent la bague petit à petit vers l'extrémité libre du doigt.

glissait à toute vitesse sur une pente rapide couverte de glace et de neige.

#### Symptômes.

Le frottement développe de la chaleur, la peau s'excorie, et, dans les cas graves, les tissus sous-jacents sont plus ou moins contusionnés.

#### Traitement.

Il faut mettre les parties lésées à l'abri du contact de l'air, comme dans les brûlures ordinaires; quand il se fait des eschares, il faut en favoriser l'élimination à l'aide de compresses humides ou de cataplasmes, puis on traite la plaie consécutive comme une plaie ordinaire. La guérison se fait par granulation de la plaie.

## PLAIES

PAR THOMAS BRYANT, F. R. C. S.

Chirurgien et prosecteur de chirurgie à Guy's Hospital à Londres (1).

Au point de vue clinique, on peut diviser les plaies en *plaies cutanées* et *plaies sous-cutanées*, si toutefois nous excluons de cette classification celles qui servent d'introduction, dans l'organisme, aux poisons animaux, telles que les piqûres anatomiques, les morsures de serpent, la rage, la morve, la pustule maligne, et enfin la syphilis (2).

Le terme de *plaies cutanées* s'applique à toutes celles qui sont le résultat d'un traumatisme extérieur (opération ou accident), à la suite duquel il y a une solution de continuité des parties molles qui permet à l'air d'arriver au contact des tissus plus profondément situés, par l'inter-

médiaire d'une ouverture plus ou moins anfractueuse.

Le terme de *plaie sous-cutanée* s'applique aux traumatismes dans lesquels les organes profondément situés, tels que les viscères, les os, sont rompus ou dilacérés, sans qu'il y ait de solution de continuité de l'enveloppe tégumentaire externe et par conséquent sans que l'air arrive sur les lésions; on qualifie aussi de *plaies sous-cutanées* celles qui résultent des opérations que le chirurgien pratique à travers une petite plaie cutanée, telles que la ténotomie, la myotomie, l'ostéotomie.

### PLAIES CUTANÉES

Les plaies cutanées sont généralement plus graves que les plaies sous-cutanées, surtout quand un vaisseau volumineux ou un viscère est atteint; dans ce dernier cas, la plaie est toujours très grave. De plus, les plaies cutanées guérissent par un processus plus compliqué que les plaies sous-cutanées, et elles exposent à des dangers qui ne sont pas à redouter avec ces dernières.

#### Classification des plaies cutanées.

Les plaies faites accidentellement ou dans un

(1) Traduit par le Dr Ad. Colson.

(2) Voy. *Encyclopédie de chirurgie*. Paris, 1883, t. I, p. 521, 541 et 764.

but opératoire avec des instruments bien aiguisés s'appellent *des incisions*, celles qui sont faites avec des instruments mous, qui coupent en déchirant, se nomment *des plaies dilacérées*; quand elles succèdent à une contusion, on dit que ce sont des *plaies contuses*. Quand la plaie est faite par un instrument pointu, on a affaire à une *plaie par instrument piquant*.

Quand l'instrument piquant est bien aiguisé, les tissus sont simplement traversés et coupés en profondeur; mais quand la pointe est mousse, ou quand l'instrument a une forme conique qui augmente de diamètre à mesure qu'il se rapproche du manche, les parties molles sont séparées comme par un coin et par suite dilacérées et contusionnées. Par conséquent, selon les circonstances, la plaie par instrument piquant se rap-